

L'ANALISI LINGUISTICA E LETTERARIA

FACOLTÀ DI SCIENZE LINGUISTICHE E LETTERATURE STRANIERE
UNIVERSITÀ CATTOLICA DEL SACRO CUORE

1

ANNO XXVIII 2020

MARE PVNICVM.

MARE IBIIV

EDUCATT - UNIVERSITÀ CATTOLICA DEL SACRO CUORE

L'ANALISI
LINGUISTICA E LETTERARIA

FACOLTÀ DI SCIENZE LINGUISTICHE
E LETTERATURE STRANIERE

UNIVERSITÀ CATTOLICA DEL SACRO CUORE

1

ANNO XXVIII 2020

PUBBLICAZIONE QUADRIMESTRALE

L'ANALISI LINGUISTICA E LETTERARIA
Facoltà di Scienze Linguistiche e Letterature straniere
Università Cattolica del Sacro Cuore
Anno XXVIII - 1/2020
ISSN 1122-1917
ISBN 978-88-9335-663-3

Comitato Editoriale

GIOVANNI GOBBER, Direttore
MARIA LUISA MAGGIONI, Direttore
LUCIA MOR, Direttore
MARISA VERNA, Direttore
SARAH BIGI
ELISA BOLCHI
GIULIA GRATA
CHIARA PICCININI
MARIA PAOLA TENCHINI

Esperti internazionali

THOMAS AUSTENFELD, Université de Fribourg
MICHAEL D. AESCHLIMAN, Boston University, MA, USA
ELENA AGAZZI, Università degli Studi di Bergamo
STEFANO ARDUINI, Università degli Studi di Urbino
GYÖRGY DOMOKOS, Pázmány Péter Katolikus Egyetem
HANS DRUMBL, Libera Università di Bolzano
JACQUES DÜRRENMATT, Sorbonne Université
FRANÇOISE GAILLARD, Université de Paris VII
ARTUR GAŁKOWSKI, Uniwersytet Łódzki
LORETTA INNOCENTI, Università Ca' Foscari di Venezia
VINCENZO ORIOLES, Università degli Studi di Udine
GILLES PHILIPPE, Université de Lausanne
PETER PLATT, Barnard College, Columbia University, NY, USA
ANDREA ROCCI, Università della Svizzera italiana
EDDO RIGOTTI, Università degli Studi di Perugia
NIKOLA ROSSBACH, Universität Kassel
MICHAEL ROSSINGTON, Newcastle University, UK
GIUSEPPE SERTOLI, Università degli Studi di Genova
WILLIAM SHARPE, Barnard College, Columbia University, NY, USA
THOMAS TRAVISANO, Hartwick College, NY, USA
ANNA TORTI, Università degli Studi di Perugia
GISÈLE VANHESE, Università della Calabria

*I contributi di questa pubblicazione sono stati sottoposti
alla valutazione di due Peer Reviewers in forma rigorosamente anonima*

© 2020 EDUCatt - Ente per il Diritto allo Studio universitario dell'Università Cattolica
Largo Gemelli 1, 20123 Milano | tel. 02.7234.2235 | fax 02.80.53.215
e-mail: editoriale.dsu@educatt.it (*produzione*); librario.dsu@educatt.it (*distribuzione*)
web: www.educatt.it/libri

Redazione della Rivista: redazione.all@unicatt.it | *web:* www.analisinguisticaeletteraria.eu

Questo volume è stato stampato nel mese di aprile 2020
presso la Litografia Solari - Peschiera Borromeo (Milano)

INDICE

VARIATIONS ET RÉPÉTITIONS DANS LE RÉCIT DE VOYAGE

Dirigé par *Véronique Magri et Odile Gannier*

- Répétition et voyage 7
Véronique Magri et Odile Gannier

APPROCHE LINGUISTIQUE ET STYLISTIQUE

- Variations de la répétition dans les récits de voyage 13
Guy Achard-Bayle

- Antonomase et reformulation dans le récit de voyage 27
Véronique Magri

- « Partir, sans partir ». Répétitions, polyptotes et dérivations
dans *Mercier et Camier* de Samuel Beckett et dans sa traduction en italien 43
Alberto Bramati

- Bourrit à la caverne de l'Arveyron.
Répétitions, variations, adaptations pour un motif 63
Alain Guyot

APPROCHE IMAGOLOGIQUE

- La description du sultan du Maroc. Répétition et reformulation 79
Abdelmajid Senhadji El Hamchaoui

- « C'est au soleil couchant qu'il faut voir les pyramides ».
Les images solaires récurrentes dans le *Voyage en Orient* de Gustave Flaubert 93
Małgorzata Sokółowicz

- Henry James : souvenirs vénitiens et variations 107
Isabelle Le Pape

- Les *Souvenirs de la Sicile* du comte de Forbin entre originalité et reprise 121
Stefana Squatrito

APPROCHE GÉNÉRIQUE

Contrainte répétitive et variations dans le journal de bord <i>Odile Gannier</i>	137
(Re) dire son voyage. Singularité(s) de la répétition dans le récit de voyage en ligne <i>Élisabeth Richard et Intareeya Leekancha</i>	151
<i>Oreille Rouge</i> d'Éric Chevillard. Répéter pour déconstruire <i>Stéphane André</i>	167

RASSEGNE

Rassegna di Linguistica generale e di Glottodidattica a cura di Giovanni Gobber	179
Rassegna di Linguistica francese a cura di Enrica Galazzi e Michela Murano	185
Rassegna di Linguistica inglese a cura di Maria Luisa Maggioni e Amanda C. Murphy	193
Rassegna di Linguistica russa a cura di Anna Bonola e Valentina Nosedà	201
Rassegna di Linguistica tedesca a cura di Federica Missaglia	205
Indice degli Autori	211

(RE) DIRE SON VOYAGE
SINGULARITÉ(S) DE LA RÉPÉTITION
DANS LE RÉCIT DE VOYAGE EN LIGNE

ÉLISABETH RICHARD ET INTAREEYA LEEKANCHA
UNIVERSITÉ DE RENNES, LIDILE

L'article interroge la notion de répétition entendue *comme le retour à l'identique du même item lexical* au regard d'un corpus original constitué de 157 récits de voyage en ligne. Tantôt narration, tantôt description ; accumulation ou inventaire ; haut degré ou multiplication, la répétition est partout à l'œuvre dans le récit de voyage : elle est autant un indice de son élaboration formelle, de son architecture, qu'elle est signal des changements de points de vue du locuteur.

The article questions the notion of repetition defined as the identical return of the same lexical item with regard to an original corpus made up of 157 online travel narratives: sometimes taking on the form of a story or a description; accumulation or inventory; high degree or multiplication, repetition is at work everywhere in the travel narrative: it is as much an indication of its formal elaboration, of its architecture, as it is a signal of changes in the speaker's point of view.

Keywords: Repetition, travel narratives, reformulation, enunciation

1. Introduction

Dans le cadre de cette réflexion originale sur les rapports entre répétition et récit de voyage, nous avons souhaité porter notre analyse sur les récits de voyage en ligne. Le corpus d'étude est constitué¹ sur le site VoyageForum.com², immense forum de discussion contenant 5,7 millions de messages répartis dans 534 000 discussions³. Pour élaborer le corpus, nous avons travaillé à partir de la rubrique « Carnets de voyage, textes de voyageurs » en sélection-

¹ Le corpus a été constitué par Intareeya Leekancha dans le cadre de son projet doctoral portant sur « Reformulation et discours touristiques : analyse linguistique et propositions didactiques » sous la direction de É. Richard, U. Rennes 2, LIDILE EA 3874. Il sera mis à la disposition de la communauté scientifique à l'issue de la thèse.

² Le site VoyageForum.com est administré par l'entreprise québécoise VoyageRéseau Inc. Ce site, en ligne depuis 2002, se veut une communauté de voyageurs francophones, communauté très active avec de 1,2 millions de membres ; la plus grande et la plus active communauté de voyageurs francophones au monde. <http://voyageforum.com/communauté/> (dernière consultation le 12 mars 2018).

³ <https://voyageforum.com/forum/carnets-de-voyage-textes-de-voyageurs/> (dernière consultation le 12 mars 2018).

nant « Asie du Sud-Est », puis « Thaïlande »⁴. Le corpus ainsi recueilli en juillet 2016 comporte 157 récits/discussions rédigés par 119 locuteurs/utilisateurs (662 437 mots/2 234 Ko). Le rapport Récits/Locuteurs n'est pas équivalent car ces derniers ont parfois opté pour une répartition de leur récit en deux ou trois parties (Locuteur n°83 pour 3 récits), ou encore parce que certains utilisateurs/locuteurs ont voyagé plusieurs fois en Thaïlande et donc proposent plusieurs récits différents (Locuteur n°52 pour 4 récits), ou, enfin parce que certains habitent en Thaïlande et proposent, à ce titre, des récits distincts (Locuteur n° 34 pour 6 récits).

Dans cet article, nous mettrons à l'épreuve la notion de répétition, entendue comme « retour à l'identique d'un même »⁵, au regard de ces récits de voyage en ligne. Moyen de communication à la mode, la mise en scène énonciative qui s'y joue a-t-elle recours aux multiples figures que donne à voir ou à entendre la répétition ? À quoi sert ici la répétition, alors même que le projet d'écriture se veut singulier et unique, relatant un (épi-)phénomène qui doit rester extra-ordinaire : un voyage en Thaïlande. Trois points particuliers seront soumis à l'étude : 1. la répétition et la scénographie constante, 2. la mise en scène du voyage et 3. la répétition comme mise en scène du locuteur.

2. Répétition et scénographie constante

La notion de répétition s'éprouve en premier lieu dans la mise en forme du récit de voyage lui-même. On s'attendait, il est vrai, à une grande liberté dans les choix d'écriture, l'écriture en ligne nous semblant offrir un cadre propice à l'élaboration de nouvelles formes d'écriture. Pourtant, non seulement l'architecture (la scénographie) choisie est toujours la même, nous allons y revenir, mais encore on constate que les locuteurs s'inscrivent eux-mêmes dans un cadre discursif spécifique⁶, un cadre technodiscursif au sens de M.-A. Paveau⁷. Tout d'abord en s'installant dans la page « carnet » du site, puis en prenant clairement position sur leur projet d'écriture qu'ils inscrivent explicitement soit comme « carnet », « carnet de voyage » « carnet de route » « carnet de vacances », « récit » « récit de voyage » « récit de séjour », « compte rendu » « compte rendu de voyage », « journal de voyage » ou tout à la fois⁸.

Les récits en ligne se présentent tous sur le même modèle architectural avec trois scènes stables, sur le modèle de l'exemple [1] : une introduction-préface, le récit du voyage lui-même,

⁴ Notamment parce que la Thaïlande est le pays le plus visité par les voyageurs francophones de ce site internet. Il s'agit donc de la rubrique la plus importante, quantitativement, du site.

⁵ É. Richard, *La répétition : syntaxe et interprétation*, thèse de doctorat sous la direction de M. Noailly, Université de Bretagne Occidentale, Brest 2000.

⁶ Le site propose une structuration de ces récits par thème : lieux de visites, événements importants ou conseils pratiques pour les futurs voyageurs.

⁷ Par exemple : M.-A. Paveau, *Technodiscursivités natives sur Twitter. Une écologie du discours numérique*, « Epistémè », 9, 2013, pp. 139-176 ; Id., *Des discours et des liens. Hypertextualité, technodiscursivité, écriture*, « Semen », 42, 2016, pp. 23-48.

⁸ Il y aurait une étude à mener sur ces dénominations diverses, mais ce ne sera pas ici notre propos. Voir par exemple H. Moëlo, *Le texte et le terrain : l'écriture ethnologique face à la littérature*, Iste Editions, Londres 2016.

une conclusion-postface. Cette architecture discursive n'est pas sans rappeler les pratiques de rédaction scolaires ou encore les récits de scripteurs populaires, sur le modèle des lettres des Poilus qui comportent également la même structure introduction/récit/postface⁹.

[1]

une introduction-préface

Hello,

Voici le retour d'une bonne quinzaine de jour passé en Thaïlande. C'est mon cinquième voyage dans ce pays, qui ne cesse de me surprendre. Souvent en bien, parfois d'une autre façon¹⁰.

le récit du voyage lui-même

11 mars, Bangkok.

Arrivée à l'aéroport, petit passage au stand True Move pour acheter un forfait pour mon téléphone.

[...]

Le temps d'une petite douchette et c'est parti pour un tour au MBK, acheter ce qu'il me manque.

J'adore le MBK (grand super marché), on trouve plus ou moins de tout et tout est négociable, dans la limite du respect du vendeur.

une conclusion-postface

Pour tous ceux qui sont arrivés jusqu'à cette ligne, je vous remercie de m'avoir lu.

J'espère que vous avez eu autant de plaisir à lire mes frasques que j'en ai eu à les écrire.

2.1 L'introduction-Préface

L'introduction, sorte de préface, présente le voyage (son choix, les membres voyageurs, parfois les attentes du/des voyageurs) et, dans le même temps, justifie le choix de l'écriture et ses objectifs. Tous les récits sont rédigés à l'issue du voyage, au retour¹¹. Il n'y a donc pas simultanéité de l'écriture et du voyage ; pourtant l'ensemble est rédigé au présent, et c'est un JE qui signe la prise en charge énonciative.

2.2 Le récit du voyage

2.2.1 Une date-titre

Ce report de l'énonciateur dans un présent pourtant antérieur se délimite matériellement (spatialement, pourrions-nous dire) par l'introduction de phrases-titres qui découpent la chronologie du récit. Plusieurs modèles sont à l'œuvre, plus ou moins originaux :

⁹ Nous remercions le lecteur pour cette remarque qui engage une réflexion nouvelle, qu'il nous faudra approfondir ailleurs. Voir S. Branca-Rosoff – N. Schneider, *L'Écriture des citoyens*, Klincksieck, Paris 1994, et *Entre village et tranchées. L'écriture de poilus ordinaires*, A. Steuckardt ed., Inclinaison, Uzès 2015.

¹⁰ Nous rappelons que nous avons conservé strictement la forme et l'orthographe des textes originaux.

¹¹ Excepté le récit 29 : « Bonjour ou plutôt Sawatdii Krap !!! Je l'avais écrit sur d'autres postes en plus du mien que je ferais un petit compte rendu jour après jour de mon voyage qui se déroule en ce moment même en Thaïlande ».

[2] 08/04 :

Petit déj à l'hôtel. Oubliez le petit déj frenchy, ici aussi il y a des croissants mais ça n'en porte que le nom !

[3] Mercredi 01.08

Ce matin, debout 9h30. Trop tard pour le petit déj, donc nous décidons de sortir directement à l'assaut de la ville.

[4] JOUR 10 – VENDREDI 21 JUILLET

Après le breakfast, où il est bien plus facile de trouver des saucisses que du riz, nous filons directement à la Lava Cave, une grotte avec des concrétions calcaires.

[5] VENDREDI 21 MARS 2014 ou 2557 du calendrier Bouddhiste.

De Ko Yao Yai à Nai Yang Beach par Phuket (26 km velo + 20 km Ferry + 60 km de velo.

Dans la majorité des cas, le récit commence immédiatement après le titre, qui fait bien office de passage d'un niveau énonciatif à un autre. La date n'est pas répétée dans le récit de la journée. Les plans s'enchainent. Le narrateur s'inscrit immédiatement dans la temporalité ainsi délimitée par le titre :

[6] 13/07/2013

L'hôtel sert le petit-déjeuner de 8 h à 10 h, un peu tardif mais pas un inconvénient pour ceux qui ont eu besoin de récupérer. Un regard vers le ciel nous remplit de joie : nous voulions du beau temps pour aujourd'hui et nous l'avons.

[...]

29/07/2013

Dès le matin, nous retournons voir les singes. Hier c'était la découverte, aujourd'hui nous allons pouvoir en profiter davantage. En plus c'est lundi, au moment de notre arrivée il n'y a personne, sauf un guetteur.

2.2.2 Date + Description

Immersion donc dans une temporalité fixée par le titre, et parfois, immersion aussi dans une spatialité. En effet, de nombreux titres associent à la date un ou des lieux, objets des visites de la journée ; ou parfois encore un commentaire. Ce qui nous intéresse ici c'est de voir si ces éléments nommés sont répétés ou non et quelles en sont les instructions.

– Répétition et nouvelle occurrence

S'il y a reprise d'un élément lexical du titre dans le récit lui-même, on n'y lit pas du redoublement mais une nouvelle occurrence. Une nouvelle première occurrence dans une nouvelle énonciation :

[7] 13 mars : *Doi Suthep*

Départ pour le temple *Doi suthep* vers 7h30. Taxi 500b aller-retour et attend la bas. SUBLIME, on a pris pleins les yeux.

[8] J 11 : *Railey*

On prend le bateau pour *Rayley*. Arrivée côté mangrove, à marée (exceptionnellement ?) haute, même le quai / trottoir où on descend et où on circule le long de la « plage » est submergé !

[9] 2 avril – jeudi – *Journée surprise* dans la campagne de Chiang Mai

Levés à 7h40 on reprend les bonnes habitudes. Aujourd'hui c'est la *journée SURPRISE* avec Mister X.

– *Absence de répétition*

A contrario, l'absence de répétition oblige à prendre en considération le titre et à intégrer les référents dans le récit :

[10] Jeudi 21 : *Lanta* à moto (part II)

On a fait un autre tour de *l'île* à moto pour voir le reste de *l'île*, ce fut magique.

[11] Samedi 16 : *Kamala et co*

Tour des plages à moto (200 B par jour) : sympa

[12] 13/02 : Visite du *parc Erawan* :

départ à 09h en bus depuis le terminal au centre ville (ne pas partir plus tard car sinon ça ne laisse pas de tps de profiter correctement des cascades) il faut 2h de trajet à 50 baths/personne dans un bus d'un autre siècle pour y arriver depuis Kancha

Il faut encore interpréter que *l'île* [10], c'est *l'île* de Lanta ; que les *plages* [11] sont les plages de Kamala et co ; le morphème complémentaire « y » [12] reste sans interprétation, si on ne tient pas compte du référent secondaire impliqué par la complémentation nominale présente dans le titre « *visite du parc Erawan* ».

– *Répétition et commentaire*

Parfois encore, – les exemples sont plus rares mais très intéressants – l'énonciateur ainsi positionné dans ce nouveau présent, ne manque pourtant pas de commenter le dit titre :

[13] 6 avril – Lundi : *journee échec*

oui, c'est la journée échec. On va prendre le tit dej comme tous les jours au coffee lovers, notre dernier donc on le savoure. On profite de leur accès internet

La répétition de la description du titre est associée ici au marqueur discursif de confirmation « oui ». Elle vaut alors indice d'un nouveau dédoublement énonciatif qui distingue non seulement des locuteurs-énonciateurs mais encore des locuteurs-scripteurs, en somme il y a ici dédoublement de l'énonciation et dédoublement de l'écriture. Le récit de la dite journée, lui, commence après ce commentaire (« on va prendre le petit déjeuner »).

2.3 La conclusion-Postface

La partie « conclusion-postface » est parfois annoncée clairement par un segment méta-qui le signale explicitement :

[14] [...]

Conclusion

Ce voyage dans l'ensemble a été top, [...]

Dans la majorité des cas, ce n'est pas la conclusion-postface qui est signalée comme telle mais plutôt la fin du récit. Le locuteur annonce d'une façon ou d'une autre la fin du voyage :

[15] C'est le *dernier* jour, la *dernière* matinée, les *dernières* heures sur notre petit coin de paradis¹².

Et s'il n'est pas toujours signalé par un alinéa spécifique, le passage d'une énonciation à une autre se lit pourtant dans tous les récits de voyage :

[16] *Pour tous ceux qui sont arrivé jusqu'à cette ligne, je vous remercie de m'avoir lu.*

J'espère que vous avez eu autant de plaisir à lire mes frasques que j'en ai eu à les écrire.

[...]

[17] Quand on redécalle sur un nouvel Airbus, il reste encore 7 heures de vol et je vois toujours autant se traîner le retour, malgré les petits écrans dans les sièges et les 3 ou 4 films proposés. [...]

Evidement, je ne peux terminer ce récit sans faire une synthèse de ce que nous avons ressenti lors de ce voyage. [...]

Le voyageur laisse place au scripteur qui tire le bilan de son voyage et de son récit. Il fait ainsi la synthèse de cette double expérience : du voyage et du récit de voyage.

3. *Un voyage mis en scène*

Laissant à présent de côté les préfaces et postfaces, nous constatons que les séquences de récit intègrent toutes des séquences narratives, des séquences descriptives, des séquences de discours autres¹³, dialoguées ou métalinguistiques. Nous avons répertorié et analysé les usages de la répétition propre à instruire tel ou tel type de séquence discursive. On n'analysera ici que des exemples de répétition qui permettent de rendre compte des séquences narratives et des séquences descriptives.

¹² On observe également la gradation d'amplification soulignée par la répétition à trois reprises de l'adjectif « dernier ».

¹³ Voir les travaux de J. Authier-Revuz, par exemple *Ces mots qui ne vont pas de soi : Boucles réflexives et non-coïncidences du dire*, Larousse, Paris 1995.

3.1 Séquences narratives

3.1.1 *La progression du même*

Dans les récits de voyage en ligne, on peut dire que les séquences narratives restituent le cheminement du voyage. La répétition sert alors en premier lieu à assurer les reprises anaphoriques, (re-)construisant ainsi le parcours, de manière assez ordinaire :

[18] Vers 19H, on décide de se rendre dans le centre, donc direction Siam, pour pénétrer dans *le centre-commercial* MBK qui est juste immense. On en profite pour aller tout d'abord changer un peu d'argent. On fait un tour rapide dans *ce centre-commercial* qui est juste immense, les gens y sont un peu agités, mais on ne trouve nulle part où manger :

Les anaphores, fidèles ici, sont plus ou moins réussies/judicieuses. La reprise à l'identique permet certes d'assurer la permanence de l'objet du discours, mais elle a surtout pour effet de placer le référent locatif au centre du discours.

[19] Ensuite, le chauffeur dirige ses roues vers *un village* d'une tribu montagnarde Hmongs Blancs. Tout est clean, presque trop. Nous visitons l'école, *la place du village* et *sur le bord du village*, un autre panorama sur la ville de Chaing-Mai.

[20] Nous avons déambulé dans le marché pas loin de notre hôtel Holiday garden puis dans celui *près du centre commercial* puis *dans le centre commercial* en lui-même. Après avoir été au buffet de l'hôtel pour tester nous avons été mangé dans le petit marché *pas loin du centre commercial* et c'était bien plus sympa et bien meilleur surtout...

La répétition à l'identique désigne alors le référent comme un point de repère, point de repère à partir duquel s'organisent l'espace et la progression de la narration : en [19], on passe d'« un village », à « la place du village », « sur le bord du village » ; en [20] « près » du Centre commercial, « dans » le centre commercial, « pas loin du » centre commercial.

3.1.2 *Une progression par le même*

La narration progresse par touches successives du même et du différent. Par exemple, la répétition de l'adverbe « puis » garantit le même et assure la variation :

[21] Nous prenons le métro aérien *puis* le bateau *puis* nous arrivons au palais royal.

Le retour d'un élément doublé de l'adverbe « encore » assure également la permanence dans la diversité :

[22] Le reste de la journée : *bus et encore bus !*

[23] *On papote... Pierre dessine... on papote encore...*

[24] Et je continue la route *entre champs de palmiers, champs de palmiers et champs de palmiers*. Car la Malaisie c'est aussi ça... Des plantations de palmiers.... *Encore et encore !*

L'adverbe *encore* joue ici ces deux rôles : cumulatif et duratif.

On signalera enfin l'exploitation de structures stéréotypées sur des moules fixes avec répétition du même lexème (du type « de temps en temps, jour après jour »), que le locuteur-narrateur exploite ici au gré de son aventure, et qui figent dans la permanence et la récurrence des éléments du contexte extra-linguistique jugés prototypiques (« de temple en temple / de vague en vague / sourire sur sourire ») :

– *De X en X*

[25] On se balade comme ça pendant deux heures, allant de *temple en temple, de chedi en chedi...*

[26] Car le voyage est loin d'être calme. Le bateau propulsé par deux moteurs de 200 chevaux bondit littéralement *de vagues en vagues* et à chaque fois qu'il atterrit, on est loin d'être sur un lit de plumes.

– *X après X*

[27] *Palanquée après palanquée*, chaque plongeur se met à l'eau

– *X par X*

[28] des ouvriers démontent l'échaffaudage, *bambou par bambou*.

– *X sur X*

[29] Où qu'on tourne la tête, c'est *sourires sur sourires*, ces magnifiques sourires joyeux et à pleines dents bien blanches des Thaïs.

3.1.3 Redoublement du prédicat

Dernière routine de la répétition que nos récits de voyage exploitent dans la narration : le redoublement du prédicat¹⁴.

[30] Bon nous on apprécie de voir la culture mais ces big marchés comme ça c'est pas notre truc. *On arpente on arpente* mais plus par curiosité que par intérêt

[31] Bon, Chinatown, c'est réellement à côté de la gare, ... sur une carte ! *On marche, on marche, on marche...*

¹⁴ É. Richard, *La répétition du prédicat peut-elle intensifier ce prédicat ?* in *Intensité, degrés, comparaison*, M. Noailly – F. Lefeuvre ed., PUR, Rennes 2004 (Travaux du Cerlico, 17), pp. 143-151.

[32] Nous arrivons à la frontière thaïlandaise vers 9h30. Nous prenons un tuk-tuk (qui signifie pas cher pas cher) qui nous emmène au VISA. *Nous patientons, patientons...*

[33] Il y a une gigantesque sculpture, on peut même rentrer dedans : on entre par la bouche, *on monte, on monte* et nous voilà arrivés tout en haut.

[34] Nous arrivons dans un site où il y a une grotte. Il faut *monter monter monter* dans une pente avec beaucoup de rochers pour aller voir la grotte

La répétition ne sert pas tant à ici redoubler le prédicat qu'à allonger le temps : on n'arpente pas deux fois en [30], on ne patiente pas deux fois en [32]. La répétition impose l'étirement du temps et permet au narrateur de « suspendre l'ensemble de l'action », comme le montrait déjà Labov¹⁵. On ajoutera ici que plus il y a répétition du prédicat, plus la narration se fait description (*il faut monter, monter monter dans une pente* [34]). En somme, c'est un bon modèle de répétition pour faire basculer tout ou partie d'une séquence du narratif au descriptif.

3.2 Séquences descriptives

Les séquences de description, quant à elles, s'appuient en particulier sur certaines formes de répétitions : la corrélation, la liste, et le commentaire.

3.2.1 La répétition-Corrélation

La répétition inscrite dans une paire corrélatrice invoque la partition d'un tout. Comparons d'une part [35-36] à [37-38] et, d'autre part, [39] à [40-41] :

[35] Le compartiment est occupé *pour moitié de* touristes et *pour moitié de* Thaï.

[36] Je dissimule *la moitié* de mon argent liquide sous le socle de la grande lampe de ma chambre, et je garde *l'autre moitié* avec moi.

≠

[37] des géants grimaçants, *mi-hommes, mi-dragons*

[38] on peut également voir des statues de chimère *mi-homme mi-animal*,

[39] Ensuite il faut prendre un bus enfin un sateway (*je ne sais ni l'écrire ni le prononcer*),

≠

[40] C'est en fait le juste milieu, *ni trop bondée, ni trop déserte*,

[41] les commentaires adaptés, *ni trop longs ni trop courts*.

¹⁵ W. Labov, *Le parler ordinaire*, Minuit, Paris 1993.

Les modèles sont proches : « la moitié X, la moitié Y » d'un côté, « mi-X, mi-Y », de l'autre¹⁶ ; « ni X, ni Y », d'un côté, « ni trop X, ni trop Y », de l'autre. Et pourtant, l'instruction à tirer des deux modèles n'est pas la même : soit la visée est exclusive – deux catégories distinctes sont mises au jour : une catégorie « touristes », une catégorie « thaï » dans l'exemple [35] ; soit la visée est inclusive et l'on doit interpréter une seule qualité qui comporte les deux descriptions : en [37], les géants sont à la fois « homme » et « dragon ».

3.2.2 *La répétition-Liste*

Les séquences descriptives sont aussi repérables par les mises en listes qui s'y mêlent. La répétition est alors indice de construction de ces listes. La liste détaille les objets d'attention du voyage, la répétition offre alors de la scène une vision panoramique, « totalisante » au sens de Magri-Mourgues¹⁷. Deux modèles de listes se font jour.

– *Multiplicité et Compilation des référents*

Dans le premier cas, la mise en liste permet d'exhiber la multiplicité des référents dans une forme de compilation ;

Soit c'est seulement la répétition du déterminant qui crée et assure la liste :

[42] Il y a pas mal de français, *des* espagnols, *des* brésiliens, *des* argentins, *des* russes, *des* israéliens et *des* anglo-saxons... C'est génial de faire la fête avec le monde entier.

[43] Ce moment suspendu ou s'entrechoquent dans un flux syncopé, *les* voyageurs, *les* amis impatientes, *les* émotions, *les* étreintes, *les* rabatteurs...

[44] Sur la rivière, *les* convois, *les* express, *les* long-tail, *les* bateaux restaurant, et tous ce qui peut naviguer se croisent dans un ballet virtuose.

Soit le segment répété est plus large, la dénomination d'un référent est posée mais sa complémentation varie, imposant des sous-catégories jugées pertinentes par le locuteur :

[45] le petit dej est top, *un stand pour les omelettes, un stand pour les nouilles sautées, un stand de crêpes*, un autre de donuts etc....

[46] C'est une ville que nous avons aimé on pourrait y rester une semaine sans jamais s'ennuyer entre les marchés les wat en bon état, pas trop les ruines l'étang, *le marché aux fleurs, les marchés de nuit, le marché aux amulettes*, etc....

[47] Allez, le départ est imminent ! *La liste de médicaments à prendre est prête, la liste de nos vols, la liste de nos étapes, la liste des articles de toilette, la liste des adresses pour les cartes postales, la liste des numéros de carte de crédit*, et enfin *la liste de toutes les listes !!!*

¹⁶ M. Noailly, *Moitié... moitié et Mi... mi, son double*, in *La relation Partie-Tout*, G Kleiber – C. Schnedecker – A. Theissen ed., « Bibliothèque de l'Information Grammaticale », 59, 2006, pp.125-136.

¹⁷ V. Magri-Mourgues, *Le voyage à pas comptés : Pour une poétique du récit de voyage au XIX^e siècle*, Champion, Paris 2009.

[48] Et comme au resto, soit tu prends un menu, soit c'est à la carte... *Massage à l'huile, massage des pieds, massage du visage, massage des doigts, massage du dos, de la langue, des genoux, de la tête, ...*

– *Reformulation et Inventaire*

Dans un autre cas, la répétition se fait reformulation, explication d'un premier item :

[49] Ce fut notre repas le moins cher du séjour *pour 2 : pour 2* boissons, 2 plats de nouilles et 2 glaces.

[50] Avec ces bières et toute l'activité de cette rue passante, la tête me tourne un peu... des français sont devant moi avec leur tablette et leur cellulaire et leurs clopes, moi, je n'ai rien pris.... *Pas de tablette, pas de kodak, pas de sac...*

[51] C'est si beau, mais dur, et même un peu trop. J'aimerais être chez moi avec ma famille. Ne penser à rien. *Ne pas savoir que* mes habits ne seront pas secs demain, *ne pas savoir qu'il faut que* je répare mon vélo, encore. *Ne pas savoir que* ma famille et mes amis me manquent, *ne pas savoir que* j'ai faim et *que* je ne sais pas ce que je trouverai sur la route à manger, *ne pas savoir que* le trajet de demain me semble une fois de plus irréalisable, *ne pas savoir que* chacun de mes muscles me fait souffrir... Il doit être 17h quand je m'endors, le cœur lourd.

[52] Nous *ne* sommes pas *seuls*, *ni* sur les sentiers *ni* sur la plage *ni* dans l'eau.

Ici, la répétition en liste ne vaut pas compilation, mais plutôt inventaire. Elle garantit l'exhaustivité, la complétude et, dans le même temps, la liste ainsi montrée vient restreindre l'extension potentielle du premier segment (ce n'est pas n'importe quel « repas pour 2 » en [49], ce n'est pas n'importe quel « rien » en [50], [51]).

3.2.3 Répétition-Apposition/Commentaire

Enfin le dernier modèle de répétition-description à l'œuvre dans nos récits de voyage en ligne est un modèle construit sur l'apposition avec reprise du référent et changement de déterminant¹⁸ : soit passage du défini à l'indéfini en [53] ; soit de l'indéfini au déterminant zéro en [55] :

[53] *Cette ville* respire la tranquillité, la liberté, le bonheur de vivre. *Une ville* où nous reviendrons pour découvrir les milliers d'autres choses à faire

[54] Ca y est nous voilà arrivé à *l'hôtel* ! *Un hôtel* très classe à l'entrée mais qui à l'air assez « usine ».

¹⁸ Voir aussi É. Richard, *Mais que corrige la reformulation ? Le cas de structures avec la réitération d'un même lexème* in *La reformulation. Marqueurs linguistiques – Stratégies énonciatives*, M.-C. Le Bot – M. Schuwer – É. Richard ed., PUR, Rennes 2008, pp. 147-154.

[55] Elle m'offre *une amulette* de protection. *Amulette* qui a sûrement du me sauver la mise durant les jours suivant quand j'empruntais les autoroutes à 8 voies avec ma pancarte « Merry Christmas » à l'arrière de mon vélo... Mais ça c'est une autre histoire.

Dans les deux cas, la répétition ne vient pas restreindre l'extension référentielle, ni sous-catégoriser le référent. La répétition vaut commentaire sur le référent antérieur, soit pour le définir en l'intégrant dans une catégorie plus vaste – le passage du défini à l'indéfini en est l'indice, « nous voilà arrivé à l'hôtel, un hôtel très classe » en [54]) – ; soit le commentaire sur le référent ouvre une sorte de parenthèse dans la narration – et l'absence de déterminant en est un indice, dans l'exemple [55], on a aussi « mais ça c'est une autre histoire » qui ferme la parenthèse).

Le jeu des déterminants à l'œuvre dans les récits permet au locuteur de jouer de la narration et de la description, d'entremêler les niveaux discursifs :

– *Narratif-descriptif-narratif* (changement de déterminant)

[56] Daniel et moi nous nous buvons une bonne Chang bien fraîche à *L'Aroi one baht restaurant* : c'est un *restaurant* très connu avec plusieurs terrasses, une carte très fournie et un service efficace. A cette heure (il est 17h) c'est encore calme et nous profitons bien de l'endroit.

Vers 18h30 retour à *L'Aroi One baht restaurant*, où les places pourtant nombreuses sont devenues plus rares. On nous indique la terrasse à l'étage

– *Descriptif-commentaire-retour au descriptif*

[57] Koh Kradan enfin, l'île sur laquelle nous séjournerons n'est occupée que de quelques hôtels à taille humaine. *Une plage* la borde sur toute sa partie est, *plage* sur laquelle se trouvent tous les resorts. *La plage* est entourée d'un lagon dont la barrière de corail ne se trouve qu'à une centaine de mètres du bord.

4. Répétition et mise en scène du locuteur

4.1 Des écrivains profanes

La répétition sert donc indice de construction, d'élaboration du récit : elle met en scène le récit. Elle met également en scène le locuteur, même si nos locuteurs sont des écrivains profanes, comme ils l'annoncent d'ailleurs dès leur introduction :

[58] Je ne publie jamais de carnet de voyage, je pense que je ne sais pas faire rêver, que je vais être ennuyeux à souhait.
Donc voilà, *je vais m'essayer...*

[59] Faire un carnet, c'est partager des émotions mais aussi donner envie, faire rêver et montrer que c'est possible. C'est donc forcément subjectif, je n'incite personne à faire les mêmes choix que les nôtres, si ça peut donner des idées tant mieux.

Pourtant, ils s’y essaient et utilisent toutes les ressources de la langue, se prêtant à la répétition du phonème ou du mot en passant par la création lexicale, le jeu des antonymes et celui de la polysémie. Nous en montrerons ici quelques exemples sans entrer dans le détail des analyses :

– *Allitération / allongement sonore et graphique*

[60] *Ça craque, ça croque, ça coince, ça couine, ...*

[61] *Le petit dej est un buffet bien garni ! coooolll :-)*

– *Jeux de mots plus ou moins bien réussis*

[62] *On s’thai en Thaïlande !*

[63] *Il n’y a que Chiang Mai qui m’aille (29 février)*

– *Le préfixe de répétition re- est utilisé sous toutes ses formes :*

[64] *Je m’enquiert du prix – oups – je discute – repars – revient – repars – retourne le lendemain – pour finalement céder à la tentation*

– *jusqu’à offrir des créations lexicales :*

[65] *La redescente à pied fut épique*

[66] *Re-marché de nuit et crêpes du papi sourire*

[67] *De 13h à 15h : re-gateau pour le marcher du soir Sourire*

– *Antonymie :*

[68] *J’ai beaucoup lu sur cet endroit *inévitabile* selon certains et *évitable* pour d’autres et j’ai même choisi ma GH dans Dusit pour ne pas avoir la foule de touristes à ma porte.*

– *Polysémie :*

[69] *On *repart* donc, et la pluie *repart* de plus belle.*

[70] *Ce fut donc une vraie journée de *transit*, mais aussi de *transit intestinal*.*

4.2 Répétitions et émotions

La subjectivité du récit est revendiquée, elle aussi, dès l’introduction. Elle prend corps dans les diverses formes de la répétition intensive, dénotant çà et là des modalités énon-

ciatives connexes. Le haut degré¹⁹ se signale par le redoublement immédiat de l'adverbe ou de l'adjectif :

[71] Et ben c'est très cosy (c'est le resto d'un hôtel qui a l'air *très très* classe)

[72] La ballade est très sympa et nous avons ENFIN un ciel *BLEU BLEU BLEU !*

[73] Thaïlande: *chaud, chaud, chaud !*

Pour les noms, c'est la multiplication des référents que la répétition met au jour : redoublant parfois le nombre, avec la répétition du déterminant nominal (*plein plein*) [74], ou engageant l'accumulation de référents successifs dans une structure de coordination binaire (ou ternaire) [75] :

[74] Nous voyons *pleins pleins pleins* de papillons multicolores et magnifiques, y compris sur de la crotte (beueueurrk).

[75] On trouve de tout au night bazar, des vêtements, des objets artisanaux, des massages, *de la bouffé et de la bouffé. Toujours de la bouffé*, et ça c'est bon !

L'intensité se double parfois d'un commentaire, utilisant alors d'autres moules, d'autres routines de la répétition, des formules du type :

– *X de chez X*²⁰

[76] Nous rentrons à notre nouveau hôtel pourri *de chez pourri* : pas d'eau chaude dans la chambre, faible débit d'eau, toilette sans papier toilette et à la turc, un seul lit pour deux... la MERDE quoi !!!

[77] Hotel : Tony's place. *Top de chez top*. Réserver à l'avance !!!

[78] Le ferry de nuit c'est *roots de chez roots* : des matelas étalés par terre et un oreiller.

[79] Plus tard, ça va se compliquer, l'hôtel étant *full de chez full*.

– *X, mais X*²¹!

[80] Mais la pente ne s'arrête pas, et *c'est raide, mais raiiiiiide !*

¹⁹ Voir É. Richard, *Parcours de la répétition*, Habilitation à diriger des recherches, Strasbourg 2014.

²⁰ Voir C. Schnedecker, *Un ciel... gris de chez gris... de la construction X de chez X à Adj de chez Adj : du locatif à l'intensif*, « Travaux de linguistique », 55, 2007, 2, pp. 61-73.

²¹ É. Richard, *Félix est beau, mais beau ! : du dit au dire*, « Revue de Sémantique et Pragmatique », 5, 1999, pp. 111-138.

5. Conclusion : un locuteur-expert

Pour conclure, on dira que la répétition se fait tantôt narration, tantôt description ; accumulation ou inventaire ; haut degré ou multiplication, elle est à l'œuvre partout dans le récit de voyage : elle est autant un indice de son élaboration formelle, de son architecture, qu'elle est signal des changements de points de vue du locuteur. On voudrait pour conclure montrer un dernier modèle dans lequel la répétition est à la fois architecturale et énonciative :

[81] *La visite est vraiment sympa*, on en apprend plus sur la vie de ce monsieur, de la construction de sa maison en tek, qui est d'ailleurs très jolies. Ainsi que diverses anecdotes sur la vie des thaï, leurs vie quotidienne et petit rituel. *Visite sympa à faire*. Compter 1 heure pour la visite.

On n'a pas vraiment aimé la nature qu'on a vu là-bas. De ce point de vue là, la Thaïlande ne nous a vraiment conquis. *C'est loin d'être moche bien sûr mais* on n'est pas subjugués. Les paysages sont bien moins grandioses que ce qu'on connaît. Dans le sud les plages sont belles, on ne nie pas non plus, mais pas plus qu'ailleurs dans le monde (Corse, Martinique/Guadeloupe, Mexique, Costa Rica, Brésil, pour celles que nous connaissons). Même si on a été ravis vraiment ravis de nos sorties Palme Masque Tuba dans le sud, on avait fait aussi bien au Mexique, dans les DOM et au Costa Rica. Tortues et dauphins en plus. *Bon comme je le disais, je dirais pas que c'est moche, mais on apprend petit à petit ce qui nous plaît en voyage*. Il nous a manqué la faune (on est des grands amoureux des animaux et les éléphants c'était mon moment préféré de tout le voyage), la forêt dense [...]

Un segment donné l'initial, à l'ouverture, d'une séquence se voit répété à la fermeture encadrant ainsi la séquence²² (véritable *période* pourrait-on dire, au sens de Berrendonner²³). On lit dans ce retour non seulement la confirmation d'un point de vue donné à l'initial mais surtout un changement de rôle énonciatif : le locuteur n'est plus seulement, comme à l'initial, le narrateur-descripteur, il se fait commentateur, prescripteur, c'est un expert²⁴ du voyage qui parle et non plus seulement un voyageur-narrateur. C'est un autre pan de l'analyse des répétitions qu'il nous faudra approfondir, répétitions qui signalent non seulement des changements de plans discursifs mais aussi changement de rôles énonciatifs.

²² Sur ce point voir également les travaux de Ph. Depoux, *Les redondances prédicatives en français parlé*, L'Harmattan, Paris 2017.

²³ A. Berrendonner, *Grammaire de la période*, Peter Lang, Bern 2012.

²⁴ É. Richard, à propos de répétition : entre continuité et rupture, in *La répétition lexicale : approche discursive et pragmatique*, A. Rabatel – V. Magri, ed., « Semen », 38, 2014, pp. 95-114.



FACOLTÀ DI SCIENZE LINGUISTICHE E LETTERATURE STRANIERE
L'ANALISI LINGUISTICA E LETTERARIA

ANNO XXVIII - 1/2020

EDUCatt - Ente per il Diritto allo Studio Universitario dell'Università Cattolica
Largo Gemelli 1, 20123 Milano - tel. 02.72342235 - fax 02.80.53.215
e-mail: editoriale.dsu@educatt.it (produzione)
librario.dsu@educatt.it (distribuzione)
redazione.all@unicatt.it (Redazione della Rivista)
web: www.educatt.it/libri/all

ISSN 1122 - 1917



9 788893 356633